

Par **RÉDACTION**

Publié le **09/05/2015 à 05:34**
mis à jour le **01/06/2017 à 18:44**

Ou plutôt à tiroirs. Maryvonne Chartier a ressorti un livret sur lequel on voit sa mère, Jacqueline Pailloux, arracher des pavés dans les rues de Paris en août 1944 pour accélérer la déroute allemande. Cette anecdote aurait pu sombrer dans l'oubli ou tout au moins ne pas sortir du giron familial, sans la perspicacité de Jacques Landreau, collectionneur local.

« *Maman ne tirait aucune gloire, aucune fierté de sa contribution à la libération de Paris* »,confie Maryvonne Chartier. La jeune Jacqueline Mirebeau qui n'avait que 19 ans à l'époque, et son frère avaient été mis en sécurité à Saint-Secondin auprès de leurs grands-parents. Ironie du sort, la demeure avait été réquisitionnée dans les semaines suivantes par la Wermacht pour en faire son quartier général ! Et c'est là que celle qui allait devenir plus tard Madame Pailloux, rencontra Raymond dit Cadi, boucher de la place et maquisard de surcroît.

Mais Jacqueline, très attachée à sa ville natale, était rapidement remontée à Paris pour se joindre à l'insurrection qui allait permettre l'entrée dans la capitale de la célèbre division Leclerc. La paix enfin revenue et quelque 20 années plus tard, un ami de passage, qui avait reconnu la « patriote » sur un cliché, lui donna le livret que cette dernière, fort occupée par les priorités du moment, rangea sans en faire plus d'état, au fond d'un tiroir. Et c'est seulement par la suite, lors d'un repas familial au cours duquel le sujet fut à peine effleuré, que la famille eut la révélation de la conservation céans du précieux document.

« *Mes parents parlaient peu de cette période. Avec du recul, ils admettaient qu'ils avaient vécu quasi-naïvement des instants d'une dangerosité extrême.* »Jacqueline, alors, avec la fougue de ses 20 ans avait « *seulement participé* »à la Semaine Héroïque avec les millions d'anonymes qui avaient tourné cette page d'Histoire. Le livret « La Semaine Héroïque », préfacé par G. Duhamel avait été tiré, fin 1944 à 200 exemplaires.